

Gagnez des points en évitant les bouchons

Il vous suffit de changer vos habitudes et de ne pas emprunter les secteurs congestionnés aux heures de pointe. L'idée va être testée à Boulogne-Billancourt.

PAR AURÉLIE FOULON

Et si vous étiez payé pour laisser la voiture au garage ? L'idée pourrait devenir réalité. Déjà opérationnel depuis une dizaine d'années au Pays-Bas, le principe doit être testé en avril et mai dans le secteur du Trapèze à Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine). Objectif : tenter de décongestionner le secteur aux heures de pointe en incitant les habitués à changer de pratique.

« L'expérimentation est liée à l'appel à solutions innovantes, lancé par la Société du Grand Paris pour désengorger la circulation autour des chantiers des futures gares », résume Héline Mikielski, du groupe Egis basé à Guyancourt (Yvelines), en charge de sa mise en œuvre. L'entreprise internationale d'ingénierie compte s'inspirer de ce qui a été fait à Rotterdam. « L'idée est de récompenser les automobilistes qui ne prennent pas leur véhicule à des horaires et endroits donnés », résume-t-elle.

RÉCOMPENSÉS EN EUROS OU CADEAUX

En pratique, à Rotterdam, des caméras repèrent les plaques d'immatriculation des véhicules habitués de l'axe à fluidifier. L'automobiliste est ensuite contacté pour lui proposer de participer au programme : chaque fois qu'il n'empruntera pas ce trajet problématique aux heures de pointe, il percevra 3 €. « Pour réduire le trafic de 6 à 8 %, on recrute ainsi 12 000 participants, calcule Egis. On retire finalement assez peu de véhicules pour retrouver la fluidité. » De quoi inciter les habitués à em-

Comment ça marche



1. Une appli dédiée sur smartphone ou un petit appareil à brancher sur la voiture. Le boîtier sert à géolocaliser la voiture. On sait ainsi si elle est allée dans la zone habituellement congestionnée aux heures de pointe.

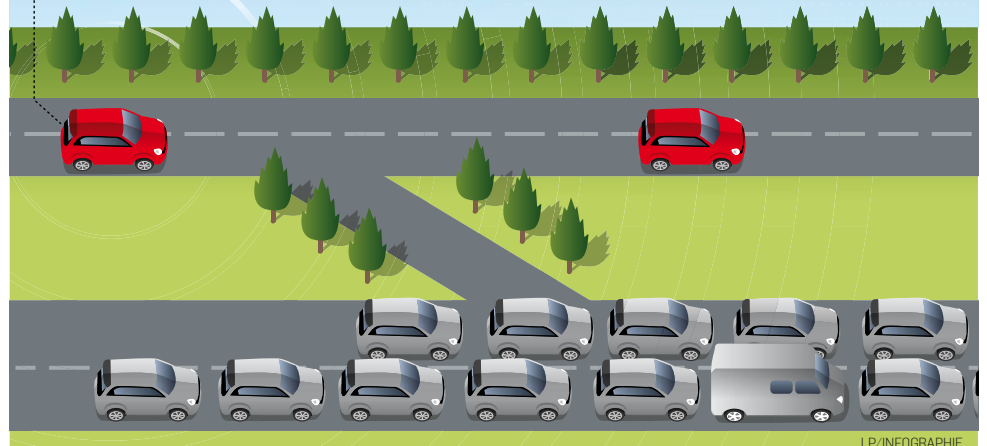


2. Les informations sont transmises au serveur informatique (par satellite, comme pour tout GPS). Le serveur analyse : si l'automobiliste a évité le secteur aux heures définies, il gagnera des points.



3. Sur le site Internet, l'automobiliste peut voir où il se situe par rapport aux autres, ce qu'il a fait de bien ou pas pour la planète, etc.

Les points seront transformés en euros ou en cadeaux, ce n'est pas encore tranché.



LP/INFGRAPIHIE

prunter les transports en commun, décaler leurs horaires ou se mettre au télétravail. « Au bout d'un an, quand la récompense s'arrête, 85 % des participants conservent les bonnes habitudes. »

En France, la loi Informatique et libertés n'autorise pas à utiliser ce système de repérage de plaques. Qu'à cela ne tienne,

Egis compte s'adresser directement aux employeurs pour qu'ils proposent à leurs salariés de participer. Les volontaires se verront remettre un boîtier géolocalisé ou bien installeront une application dédiée sur leur smartphone, pour enregistrer leur position aux heures de pointe. S'ils ne sont pas dans la zone critique, ils gagneront des

points (voir notre infographie). Reste à savoir ce que deviendront ces points cumulés. « De l'argent, ou des cadeaux comme des entrées au musée, à la piscine, ou des réductions pour les transports en commun... », réfléchissent Egis et la Société du Grand Paris. Rien n'est tranché. Mais ils ont une certitude : « tout le monde a à y gagner ».